

Christian et Jérôme Clavier : de perche en fils

PERCHE C'est une histoire de famille. Celle d'un père et de son fils où la perche sert de trait d'union. Répéter encore et encore le même geste, voir les perches grandir au fil du temps, être au-dessus des barres et de ses adversaires. Christian et Jérôme Clavier : des souvenirs et des records en commun.

Il est des soirs que l'on n'oublie pas. Comme ceux qui résonnent comme l'aboutissement d'un travail malgré l'absence de médailles. Ce soir du 22 août 2008, dans les tribunes du « Nid d'Oiseau » de Pékin, Christian Clavier s'en souvient et en parle comme s'il avait lui-même tenté de passer cette ultime barre : celle qui fait que « le perchiste est toujours frustré » disait le père. Mais c'est ici l'entraîneur qui parle : « aux Jeux Olympiques, quelque chose est palpable, différent des autres tournois... qui plus est lors d'une finale de saut à la perche ». Et quand on lui sert que d'aucuns décrivent son fils comme « un fou furieux de compétition qui aime s'en mettre plein la gueule », Christian Clavier troque le costume d'entraîneur contre celui de père : « il a surtout une qualité d'écoute et d'analyse qu'il pousse parfois à l'extrême. Je le vois comme quelqu'un de très raisonné et de très raisonnable. »

Le pater, cheveux grisonnants et costume de rigueur, a beau inspiré la bonhomie, il ne se laisse pas marcher sur les pieds. Principal artisan du Festi'Vol de Veigné, il a permis au Perche Elite Tour de revenir après son premier passage en 2008 dans la petite commune. Avant, l'actuel trésorier de l'Athlétic 3 Tours a longtemps usé ses



« Plutôt que de trainer Jérôme dans un jardin d'enfants, je l'emmenais au stade où il a pu s'épanouir ! », se remémore Christian Clavier.

tennis sur les pistes d'athlétisme. « Entraîneur depuis la création du club » comme il aime à le rappeler, Christian Clavier sait ce qu'il veut. Ça tombe bien, son fils aussi. Jérôme, gaillard d'1 mètre 86 taillé comme un perchiste, porte l'humilité en étendard : « jusqu'à l'an dernier, j'étais prof de sport en collège, mais j'ai sauté sur l'occasion quand on m'a proposé de devenir di-

recteur adjoint de l'Union Nationale du Sport Scolaire (UNSS) à Créteil. C'est un vrai plus pour préparer les J.O de Londres ! Ça me rajoute de l'entraînement, mais si je fais des sacrifices ma femme en fait sûrement plus que moi. »

Encore épargné par la « starisation », qui touche nombre de sports, la perche est à l'image de Jérôme Clavier qui en 2008, fort d'un réalisme

à tout crin, avait touché les J.O de l'« empire du Milieu. » Le gamin de Chambray-lès-Tours n'a pas changé d'un iota, adoptant une attitude et une foulée peu ou prou identiques à celles qui l'avaient fait connaître sur les pistes usées de l'A3 Tours : « j'ai commencé l'athlète à 5 ans en suivant mon père sur les pistes, je me rappelle des premiers championnats de France en 1988 à Grammont où j'avais fait partie de la cérémonie d'ouverture ! De 5 à 12 ans, j'ai testé toutes les disciplines athlétiques », se souvient Jérôme Clavier. Christian, lui, a croisé la route de la perche lors d'un cours de sport et ne l'a plus quittée depuis : « un prof de gym m'a fait découvrir la perche en 6ème ! Et puis, de mon côté, plutôt que de trainer Jérôme dans un jardin d'enfants, je préférerais l'emmener au stade où il a pu s'épanouir ! » Rompu aux joutes de la perche, il enseigne la discipline à son fils comme on récite un poème, avec la précision, l'audace et le zeste de panache qui siéent aux plus belles lettres. « Ça crée des liens forts, on a vécu beaucoup de choses ensemble... » reconnaît « Djé ».

Redevable, le fiston n'en oublie pas de chamberer, état d'esprit constitutif de la perche : « l'objectif principal de l'année ça va être de faire mieux que mon record (ndlr : 5,80 m en 2008) pour battre le record de mon coach et mettre plus d'un mètre à mon père (rires) ! » Se voit-il entraîneur un jour ? « Si ça doit se faire, ça ne sera pas à court terme. Je redonnerai d'abord à ma femme ce qu'elle m'a apporté. Et puis, si j'ai des enfants, je les amènerai au grand-père » promet Jérôme. Christian, lui, est prêt : « de fil en aiguille j'ai appris la discipline à Jérôme et comme il s'est marié récemment, j'attends une suite possible (rires) ! » C'est ce qui s'appelle tendre une perche...